

LE CAPITALISME DÉCHAÎNÉ
Il permettra aux firmes privées d'attaquer directement les différents niveaux de pouvoirs publics.

Page 4

TAF TA
TRANSATLANTIC FREE TRADE AREA

LA RÉVOLUTION DE 1830
La Révolution de 1830 a pour point de départ une révolte de plume.

Page 2



LE MONDE LIBERTAIRE



Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément gratuit ou à prix libre au Monde libertaire n°1744

N° **53**
du 12 Juin 2014

LES MILLE FAMILLES



Jadis, elles n'étaient que 200 et étaient haïes par le peuple. Aujourd'hui, en Grande Bretagne, elles sont mille et détiennent 553 milliards d'euros. Un tiers du PIB de ce pays. Et, cette année, leur richesse a augmenté de 15 %. À la louche, en France, il doit en être du pareil au même. Et ça ne suscite ni la haine, ni l'indignation, ni l'information ! Mais que font les réseaux sociaux ? Certes, notre nouveau premier ministre vient de faire un geste par rapport aux gueux. Quelques centaines de milliers de pue-la-sueur devraient échapper à l'impôt sur le revenu. Pour un petit milliard d'euros au total. Merci notre bon maître socialo ! Les 1000 familles en tremblent encore !

Jean-Marc Raynaud

LE SILENCE DES BABOUCES

Le grand maître soufi du XIIIe siècle, Djâlâl ad-Dîn Rûmî doit se retourner dans sa tombe.

Page 3

GUERRE À LA GUERRE

Pas grand-chose sur l'enrégimentation des zardents sociaux qui mènent l'effort de guerre

Page 3

APPRÉHENDER LE VOTE FN

Dans les années 1980, le Front National engrange de bons scores dans les cantons amiénois, notamment Amiens-Sud

Page 5



L'ÉTRANGE TESTAMENT D'ANDRÉ LÉO

L'ancienne communarde « ne croyait pas à une révolution sociale sans conquête de l'opinion par l'éducation. »

Page 6

La révolution de 1830

DE LA PLUME AU PLOMB



La Révolution de 1830 a pour point de départ une révolte de plume. Appeler le prince de Polignac à diriger le gouvernement sonne comme une déclaration de guerre, pour l'opposition libérale comme pour le peuple. Polignac, l'ancien mignon de Marie Antoinette, l'âme damnée de la Congrégation et de la terreur blanche, un des ultras qui ont refusé la charte en 1814... L'artiste se montre fidèle à sa réputation en dissolvant la Chambre dès son arrivée. Comme il n'y a rien de tel qu'une petite crise internationale pour détourner l'opinion des tracasseries intérieures, il prend prétexte d'un épisode d'une violence abominable survenu à Alger trois ans auparavant (le dey avait frappé le consul de France d'un coup d'éventail !), et envoie en représailles les forces navales françaises bombarder le port méditerranéen. 450 navires et 75 000 marins pour un coup d'éventail et quelques pirates planqués, c'est peut-être un peu disproportionné mais ça défoule et ça aide à gagner les élections. En plus, le pays connaît une grave crise économique sur les étés 1828 et 29, avec le prix du pain qui s'envole, des barricades qui s'érigent à tout bout de rues au cœur des faubourgs populaires... Alors comme le football n'existe pas encore, on bombarde ! Seulement voilà, l'opinion est versatile, les élections marquent donc une victoire de l'opposition libérale. Charles X et Polignac n'ont rien compris de ce monde qui change, rien appris du demi siècle précédent. Une des quatre ordonnances de 1830 suspend la liberté de la presse.

La nouvelle se répand en quelques heures, mobilisant tout le monde. Dans les rédactions, c'est l'effervescence. Non seulement les journalistes sentent la fièvre des grands jours, mais en plus ils jouent leur peau, du moins leur plume. Armand Carrel, Pierre Leroux, Nestor Roqueplan mènent le bal dans un tumulte de fausses rumeurs et l'irruption d'un cortège d'étudiants venus prêcher l'insurrection, tandis qu'Adolphe Thiers et Casimir Périer se tordent les mains de frousse en hurlant des appels à la légalité. La petite assemblée décide de rédiger une déclaration solennelle dénonçant les mesures illégales de Polignac. Les typographes se jettent dessus, les presses se mettent en branle et voici notre poignée de jeunes gens qui se précipitent à travers les rues, de cafés en boutiques, d'ateliers en estrade pour diffuser le brûlot et en faire des lectures publiques, se frissonnant Desmoulins en 89.

Prévenu, Charles X charge le maréchal Marmont de mettre un frein rapide et sévère à ce désordre. Le duc de Raguse n'en est pas à son coup d'essai : sabreur de Napoléon, maréchal d'empire en remerciement de quelques excès regrettables sur des civils mal aimables, ce soudard témoin dès 1814 d'un sens politique en matière de tour de veste et d'un zèle presque militant dans sa spécialité, le massacre. Il peut ainsi montrer sa virtuosité à Paris en 1815, se distinguant dans le combat de rue. Marmont, pour le peuple parisien, c'est l'Affreux.

Benjamin Rathery

CITATIONS

VICTOR BOHAIN Héritier d'un notaire, directeur du Figaro à trente ans dont il fait un brûlot satirique, Bohain passe pour être le véritable rédacteur de la protestation des journalistes. En remerciement, il reçoit la préfecture d'Angoulême dont il se fait éjecter en six mois pour bacchanales renouvelées. On ne pine pas trop haut au pays du Pineau.

GLOBALEMENT, LE MOUVEMENT SE DIVISE EN DEUX

- Des libéraux bon teint qui veulent bien affronter Polignac comme des gens bien élevés, mais qui craignent plus que tout la moindre dérive pouvant rappeler 1789. Ce sont les Casimir Périer, Thiers. Paradoxalement, ils sont connus et c'est souvent leur nom que la foule acclame.

- Les journalistes frondeurs qui veulent la chute du gouvernement

Les 7 péchés capitaux du sexe féminin selon les publicitaires

1-Votre sexe n'est pas assez blanc : Clean and Dry intimate wash est un produit qui «éclaircit la peau sombre» pour «donner des nuances beaucoup plus justes», et se destine aux femmes à la peau foncée, désireuses d'avoir une entrejambe plus claire, et donc plus convenable pour ces messieurs.

2-Votre sexe sent mauvais : après les protège-slips et serviettes hygiéniques parfumés, voici les lingettes parfumées et gels intimes d'Ève.

3-Votre sexe est triste : un marché qui va encore gagner du terrain grâce à la teinture pubienne, rose, bleu mais aussi blond platine.

4-Votre sexe est moche : le vajazzling, contraction de vajayjay (vagin en argot américain) et de bedazzling (éblouissant) est la dernière tendance. Cette mode consiste à coller sur un sexe entièrement épilé des diamants et strass de toutes formes et couleurs.

5-Votre sexe est trop visible : l'expression très imagée, Camel toe («pied de chameau») décrit la forme, vue sous des vêtements moulants, des grandes lèvres. Cachez ce sexe que je ne saurais voir avec un cache-pubis en plastique ou façon protège-slip renforcé

6-Votre sexe a mauvaise mine : la marque My New Pink Button a pensé à tout et a créé les premiers rouges à lèvres destinés à votre

intimité. Déclinés en 4 teintes, ils luttent contre «la perte de couleur» et redonnent un teint rosé à votre sexe. À assortir à votre rouge à lèvres...

7-Votre sexe est vieux : une marque indienne a lancé récemment 18 again, une crème censée resserrer le vagin et lui redonner la tonicité de ses 18 ans.

Pendant qu'elles perdent un temps et une énergie folle à s'occuper de leurs corps, les femmes ne s'occupent pas du reste. Comme l'explique Mona Chollet dans son brillant essai *Beauté fatale*. Des initiatives semblent néanmoins prendre le contrepied de ces diktats esthétiques. Une association danoise a ainsi exposé des photos de «vraies» vulves prises dans un photomaton, rapporte regards.fr. «Nous avons remarqué qu'il était difficile de trouver des "vraies" photographies de vulves sur Internet. Le "Kussomatten" a donc été lancé pour que des Danoises de tous les âges fassent une "donation" de la photo de leur sexe», explique Beate Detlefs, présidente de K.Vonders Fond, une association danoise créée en 1975 pour améliorer la connaissance qu'ont les femmes de leur propre corps.

Le marketing du vagin: le retour du bâton ?

Hélène

LE SILENCE DES BABOUCHES

De Karachi à Djakarta, en passant par Le Caire ou Kaboul, les foules de croyants exaltés, promptes à se mobiliser, descendent dans les rues pour réclamer la mort des blasphémateurs qui ont caricaturé leur prophète ou rédigé des versets apocryphes. Et leurs guides spirituels de prononcer des fatwas pour légitimer le futur lynchage. En revanche, c'est dans un silence assourdissant que les Talibans brûlent des écoles en Afghanistan et assassinent instituteurs et petites écolières désirant apprendre ; que leurs cousins du Pakistan exécutent des médecins venus vacciner les enfants sous prétexte que le vaccin de la polio est haram car inventé par un juif d'occident pour rendre stériles les musulmanes ; que les salafistes, en Algérie, défigurent à l'acide des filles non-voilées, égorgent à la scie des kaafirs ; que Boko Haram a enlevé, le 14 avril, 200 écolières pour les vendre en esclavage, etc.

Le grand maître soufi du XIII^e siècle, Djalâl ad-Dîn Rûmî doit se retourner dans sa tombe. Et un questionnement s'impose : pourquoi la forme la plus obscurantiste, la plus archaïque, la plus ignoble de l'islam domine-t-elle aujourd'hui sans générer une contestation organisée et audible ?

Mato-Topé

RELIGIONS

ATTENTION DANGER CLÉRICAL

En mars dernier, durant 6 jours et 6 nuits, 800 personnes se sont relayées à l'église Saint Porchaire (Poitiers) pour lire publiquement la Bible.

Savourez en famille la parole de Dieu ! Sexisme et haine des femmes :

« L'éternel Dieu...dit à la femme : j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras dans la douleur... » (Génèse 3 :13) et

« L'homme est le chef de la femme ... /... la femme est la gloire de l'homme » (1^{ère} épître aux Corinthiens).

Dans la même veine : « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur... » (Épître aux Ephésiens 5 :22)

Droit de vie et de mort :

« Si un homme frappe du bâton son esclave... et qu'il meure, le maître sera

puni. Mais s'il survit un jour ou deux, le maître ne sera pas puni, car c'est son argent » (Exode 21 :20)

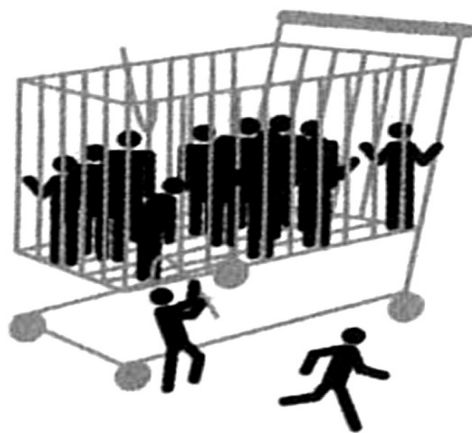
Homophobie avec appel au meurtre : « Si un homme couche avec un autre homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable...ils seront punis de mort » (Lévitique 20 :13)

Handiphobie :

« Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher de l'autel : un homme boiteux, aveugle, bossu... » (Lévitique 21 :18)

Sous couvert de défense des « racines chrétiennes de l'Europe », ces gens là sont en passe de reprendre le pouvoir pour diriger nos consciences et nos vies.

Michel



LE POUVOIR

Nous savons très bien que nous sommes pas en démocratie. Des générations de prisonniers ont dénoncé le système carcéral. Cela n'a jamais changé grand chose. Des victoires ponctuelles ont été obtenues, lorsque les détenus se sont unis et sont montés sur les toits. C'est la peur des réactions en chaîne qui a toujours motivé la pénitencière. Depuis que des taulards font appel aux avocats pour faire valoir leurs droits, c'est la loi qui tranche. Il s'agit là d'un rapport de force objectif. Le code pénal est plus puissant que l'arbitraire de l'administration. Mais, si un responsable prend des décisions, elles sont rapidement appliquées. Pourtant, si les lobbies de surveillants s'y opposent, le gouvernement fait marche arrière. Nous observons que c'est toujours un bras de fer. Le plus fort gagne. De 1971 à 2003, il a fallu trente-deux ans pour mettre en service les Unités de Vie Familiale. Les syndicats de matons étaient moins convaincus et l'exécutif plus déterminés, parce que de gauche. Des militants anti-carcéraux l'ont compris. Le jour où ils ont acquis une relative notoriété, ils ont été écoutés autant que des avocats ou des intellectuels. Ils ont donc fait des propositions dont certaines ont été entendues. Nous pouvons ainsi faire référence à la relégation, à l'interdiction de séjour, au rapprochement familial, à la responsabilité parentale sur le plan scolaire, à la fécondation in vitro et beaucoup d'autres améliorations dans le fonctionnement de l'institution pénitentiaire. Mais ne nous y trompons pas. Ce n'est qu'une histoire de pouvoir. Louise Michel nous a bien dit : "Le pouvoir est maudit. C'est pour cela que je suis anarchiste"

Jacques - Ras Les Murs

Posologie de la chaussette à clous Guerre à la guerre ?

Voici déjà plusieurs mois que les initiatives se multiplient à un rythme incandescent pour commémorer les ignominies de la Première guerre mondiale. Amusant de constater la curieuse convergence (feu roulant ? Tir de barrage ?) de ce travail de mémoire qui n'évoque pas, ou fort peu, les déserteurs de la première heure, la mise en coupe réglée du territoire pour les pourchasser, la collaboration de toute la population pour arraisonner les « lâches »... Pas grand-chose non plus sur l'enrégimentation des zardents sociaux qui mènent l'effort de guerre en ralliant sous leur bannière des troupes ouvrières bien naïves. Encore moins sur les tentatives de grèves qui tentent de modérer les cadences de travail inhumaines dans les usines, ou l'omnipotence des petits chefs imbus de leur pouvoir décuplé par la quasi interdiction d'une opposition syndicale. On attend encore

une évocation des milliers de travailleurs asiatiques, morts de froid ou de fatigue sous le joug néocolonial qui les oblige à trimmer pour le ravito des lignes de front.

Quant aux programmes scolaires, ils célèbrent désormais une sorte de triomphalisme tricolore en juxtaposant les deux guerres mondiales sous la célébration totémique d'une « résistance » nationale ayant pour but de sauver la République pour le bien de l'humanité.

Dormez tranquille bonnes gens, on s'occupe de votre mémoire. Les trous d'obus n'ont d'équivalent que ceux de la grrrrrande Histoire.

Le poète Tryphon,
depuis un rade de Niejnié-Sélichtché
(district de Xhoust)

TAFTA

LE CAPITALISME DÉCHAÎNÉ

Les négociations du « Partenariat transatlantique pour le commerce et l'investissement » (PTCI) entre l'Union Européenne et les USA ont débuté en juillet 2013. De janvier 2012 à avril 2013, la Commission Européenne a tenu 119 réunions avec les lobbys du monde des affaires afin de préparer un mandat de négociation. Que dit ce mandat ? L'accord devra aller « au-delà des engagements actuels de l'OMC ». Il s'appliquera à tous les niveaux de gouvernement y compris locaux. L'objectif est de lever les « obstacles inutiles » au commerce c'est-à-dire les droits sociaux, sanitaires ou environnementaux. L'accord de libre-échange soumettra tous les secteurs à une concurrence exacerbée : la santé, la sécurité sociale, l'énergie, les transports, la culture, l'éducation... L'agriculture sera exposée à la levée de normes sanitaires (au hasard sur les OGM) et à une intensification du productivisme par la suppression des droits de douanes avec les USA. Seules l'armée, la police, la magistrature sont épargnées. Faut bien que l'État puisse continuer à protéger les riches. Mais n'est-on pas toujours mieux servi que par soi-même ? Les articles 23, 32 et 45 du mandat indiquent la volonté de mettre en place un mécanisme de « règlement des différends ». Celui-ci permettra aux firmes privées d'attaquer directement les différents niveaux de pouvoirs publics. Une multinationale étasunienne trouvant insupportable de ne pas pouvoir exploiter de gaz de schiste en France pourrait bien obtenir gain de cause. C'est en somme l'institutionnalisation par le droit international du recul des conquêtes et garanties concédées aux



peuples par les États face au capital. Des mécanismes similaires existent déjà, par exemple dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) entre le Canada, les USA et le Mexique. En 20 ans, le Canada a été attaqué 30 fois par des entreprises Yankees, il a perdu 30 fois. Par contre, aucune des 22 plaintes déposées contre les USA par des firmes Canadiennes ou Mexicaines n'ont abouti.

Les élections européennes ont été l'occasion pour le Front de Gauche de mener une campagne sur le sujet. (1) Si le vote ne règle pas la question de la domination des marchés et des instances supranationales européennes, ce grand marché transatlantique n'en est pas moins une provocation. Les instances technocratiques européennes ou le gouvernement américain défendent encore et toujours les intérêts du capital. On peut supposer que ce sera le plus puissant des instruments de domination, en l'occurrence les USA, qui tirera son épingle du jeu. Dans tous les cas ce seront les peuples qui perdront sauf si une contestation à la base permet d'instaurer un rapport de force. Nous ne voulons pas d'un monde régi par la concurrence dans lequel les États où les

Supra-États sont ce qu'ils ont toujours été : une arme au service des chefs et des riches.

(1) Le texte du mandat a été traduit et commenté par Raoul-Marc Jenner membre du Parti de Gauche : *Le Grand Marché Transatlantique, la menace sur les peuples d'Europe*, Cap Bear Éditions, 2014.

Groupe Orwell de Martigues.

Ne laisse pas tuer

Antigone !

En 1944, en pleine occupation allemande, Jean Anouilh faisait représenter pour la première fois sa version d'Antigone. Une Antigone, laide et maigre qui criait à la face du monde les phrases suivantes :

« Quel sera-t-il, mon bonheur? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse, elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre? Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard? Vous me dégoûtez tous, avec votre bonheur! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte. On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. Et cette petite chance pour tous les jours, si on n'est pas trop exigeant. Moi, je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier ou alors je refuse! Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit

morceau si j'ai été bien sage. Je veux être sûre de tout aujourd'hui et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite ou mourir »

C'était le temps où le rouge dominait surtout sur les affiches et sur des triangles cousus dont on avait oublié que la signification initiale était la revendication en 1890 de la journée de travail réduite à 8h.

Mais Antigone a vieilli. Dans le dernier recueil de nouvelles d'Agnès Desarthe, elle s'appelle Melinda Certeaux. Et si elle est en proie au doute et à l'anxiété, lorsqu'elle croise le diable qui veut s'emparer de son âme, elle lui répond : « Mon âme que vaut-elle ? Mon âme c'est une liste de courses, une déclaration d'impôts, un bulletin de notes au bas duquel ne figurent pas d'encouragements. Mon âme est salie par les corvées, corrompue par la fatigue des jours sans héroïsme, sans passion, sans péril ». Car

Antigone porte le poids de l'usure et de la désillusion. Pourtant, quand le diable réitère son offre de transaction entre adultes consentants, elle le repousse en lui disant que, non, elle ne sera adulte que quand elle renoncera. A quoi ? Peu importe, ce verbe n'a pas besoin de complément.

Dans la littérature on ne trouve pas d'équivalent faustien féminin. Aucune femme ne semble avoir vendu son âme au diable en échange d'une quelconque promesse.

Enfin peut être que 25% des votes, ça se négocie.

Il y a deux sortes de femmes qui réclament la liberté et l'égalité. Celles qui veulent avoir le droit d'être des Créons et celles qui préfèrent mourir plutôt que de se vendre.

No pasaran

Alexandrine

APPRÉHENDER LE VOTE FN

DANS LES ESPACES RURAUX

Fin avril, le Collectif Amiénois de Vigilance Antifasciste a invité Sébastien Vignon et Emmanuel Pierru, sociologues, pour animer un atelier de formation dont l'objet était l'avancée du vote FN dans les zones rurales. Après les élections présidentielles de 2002, marquées par la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour, ces chercheurs ont choisi de mener une étude à long terme sur les votes frontistes dans la Somme¹, où ses meilleurs résultats ont été enregistrés dans les campagnes. Afin de mettre en rapport ce choix de vote et les contextes socios-territoriaux, leur analyse s'est focalisée sur deux communes, préférant une approche ethnographique à la compilation d'entretiens de militants politiques.

Ces quelques lignes ne constituent pas une restitution exhaustive et fidèle de l'exposé : y sont rapportés les points qui nous ont le plus marqués.

Dans les années 1980, le Front National engrange de bons scores dans les cantons amiénois, notamment Amiens-Sud, tandis qu'il y a un déplacement du vote frontiste vers les zones péri-urbaine (Boves, Villers-Bretonneux) pendant la décennie suivante. En 2002, la tendance est à la baisse en ville et dans les zones périphériques, mais le FN progresse considérablement dans les communes rurales, à l'Est du département. Au second tour des présidentielles, malgré les rassemblements nationaux anti-Le Pen, cette avancée se confirme largement dans les communes de moins de 200 habitants. En 2012 Marine Le Pen, à la suite de son père, y bénéficie du même soutien électoral. Détail intéressant, ces aires géographiques sont les anciennes zones de force du parti Chasse, pêche, nature et traditions².

Plusieurs hypothèses sont proposées pour expliquer le succès de l'extrême-droite dans ces espaces ruraux.

La dépaysement progressif a modifié le paysage social des communes. S'y ajoute la disparition des services publics et des commerces de proximité, donc de l'économie villageoise, qui provoque une déliaison sociale notable. Les manifestations, comme les fêtes de village, et les structures (fanfares municipales) censées maintenir ou réactiver les liens entre les individus sont de moins en moins mobilisatrices, quand elles ne sont pas victimes d'une professionnalisation accrue (sapeurs-pompiers) ou d'une remise au rang du folklore (jeu de longue-paume).

Conjointement, l'arrivée de nouveaux habitants entraîne une décote des pratiques locales socialisantes. La rupture de l'exigence de conformité à ces habitudes cause une désagrégation de l'idée d'un collectif, devenu ouvrier. Ceci s'accompagne de l'émergence de ressentiments fruit d'une « insécurité symbolique » : les amalgames type « chômeurs=assistés », ou les idées réductrices comme celle de la dangérosité des « jeunes », glandeurs, squattant les arrêts de bus car chômeurs, sont allégrement véhiculés par les médias de masse qui initient et/ou confortent ces peurs.

Ces éléments n'expliquent pas à eux seuls l'avancée du Front National dans les campagnes. L'idée d'un vote charismatique ou à distance est à relativiser. La mobilisation politique de proximité est un des atouts de ce parti³. Pour peu que l'unique lieu de socialisation (le bar, par exemple) soit tenu par un militant FN, c'est son capital d'autochtonie qui constitue le meilleur appui pour la diffusion des thèses d'extrême-droite.

Ces premiers points précieux de réflexion nous obligent à reconsidérer nos pratiques et nos modalités de lutte contre le Front National. Démasquer publiquement la vacuité et l'imposture des idées frontistes est nécessaire, mais nullement suffisant. L'implantation locale du FN nous montre bien que la seule réponse envisageable d'une part à son expansion, et plus globalement, à tous les systèmes de domination, passe par la réalisation de réelles alternatives en acte.

Groupe Marius Jacob

1. 782 communes composent ce département, dont 40 % de moins de 2000 habitants, et dont 58 % n'appartiennent pas à une aire urbaine.
2. Les études statistiques se font au niveau des bureaux de votes, et non au niveau des individus : il est impossible d'affirmer mécaniquement que les individus ayant voté CPNT ont par la suite voté FN.
3. Qui reste le seul à être sur le terrain !

Carnet de cave

Cette semaine, Obama a inauguré un mémorial dédié aux victimes du 11 septembre. Une belle cérémonie, des pans de murs entiers exposant l'effigie des défunts, une solennité impériale. Mais surtout un nouvel édifice, superbe... C'est alors que j'ai compris.

En effet, je n'avais encore jamais pigé pourquoi les Américains s'étaient mis à édifier des gratte-ciels dès le début du XXe siècle. Eh bien c'est pour commémorer les morts. La guerre de Sécession, Little Big Horn, Pearl Harbor, l'offensive du Têt, la Baie des cochons... Cinq immeubles. Perfect. Et puis l'histoire des États-

Unis, les morts chez les autres : le génocide indien, les bombes nucléaires, les napalm-parties en Asie, les bains de sang en Amérique du Sud, les coups tordus de la guerre froide, les holocaustes des cadences de travail du fordisme, les victimes des Hedges Funds, la torture un peu partout, la bouffe industrielle... Et c'est pour ça qu'ils ont construit Manhattan. Un building par infamie. C'est ça, les jeunes nations impétueuses.

Troussotte et Poularde

Célébrez cela avec une bouteille bien droite, genre Château de Fieuzal 2003.

BREF - BREF



COPÉ SUR L'AFFAIRE BYGMALION : « Je ne savais rien du tout. Je n'ai pas vu les factures, ce n'était pas ma fonction ». Sa fonction, c'était uniquement d'encaisser le pognon...



LE GROS CON de Le Pen sur l'explosion démographique : « Monseigneur Ebola (la maladie infectieuse qui sévit actuellement en Afrique) peut régler ça en trois mois ». Et la peste t'emporter ducon !



FRANÇOIS HOLLANDE : « Le redressement n'est pas terminé, mais le retournement arrive ». Comme pour les crêpes ? On a pourtant passé la chandeleur...



UNE ENQUÊTE souligne que les plus de 70 ans se disent heureux de leur sort, « pourvu que la santé et les moyens financiers suivent »... Et réciproquement ?

L'ÉTRANGE TESTAMENT D'ANDRÉ LÉO

LA JUNON DE LA COMMUNE



Léodile Béra veuve Champseix, née dans la Vienne et morte à Saint-Maurice près de Paris, est actuellement restée plus en mémoire pour son engagement dans l'insurrection de 1871 et ses écrits politiques que pour ses romans ou contes pour enfants. Cette femme de lettres et journaliste féministe avait pris comme pseudonyme les prénoms de ses jumeaux afin d'être plus facilement éditée. Elle signait souvent son abondante correspondance L. (Léodile). Elle connut la célébrité en 1867 par *Un mariage scandaleux*, roman salué unanimement par la critique (réédité en 2000 par les Cahiers du pays chauvinois n°25). Devenue veuve, elle publiait pour nourrir ses jeunes garçons. En Suisse où elle suivit son compagnon proscrit, elle contracta un second mariage libertaire, cérémonie sans dieu ni maire, avec Benoît Malon qu'elle quitta quand il se rapprocha des marxistes. Proche de Louise Michel et de la famille Reclus, elle participa pendant la Commune aux commissions femmes et enseignement pour les filles, cherchant à monter une école d'éducation nouvelle.

Anticléricale virulente, elle se qualifiait de libre-penseuse socialiste. Antiautoritaire inclassable, elle n'était ni anarchiste ni socialiste révolutionnaire car elle n'appelait pas à l'insurrection, mais se révoltait profondément contre l'ordre établi qu'elle voulait détruire par sa plume, son mode d'action. Elle récusait les clubs où le peuple se laisse manipuler par les beaux parleurs. Pour elle, l'Humanité n'a pas d'existence en dehors de l'individu qui prime sur le collectif.

Travailleuse acharnée, un tantinet moralisatrice, elle était animée d'un idéal Politique sans concession, dénué de stratégie. Son caractère inflexible et raide aboutit à son rejet par nombre de ses ancien(ne)s camarades de combat. Ayant survécu

à ses enfants, elle mourut isolée.

Un si rapide survol ne vise aucunement à exposer sa vie ou son œuvre, ni ses principes éducatifs, ni les journaux où elle écrivait, ni son rôle pendant la Commune, ni l'origine de ce surnom. Pourquoi commencer par la fin ? Parce que l'originalité de son testament illustre sa singulière personnalité qui a dérangé.

L'ancienne communarde « ne croyait pas à une révolution sociale sans conquête de l'opinion par l'éducation. » La combattante des droits de la femme, des enfants et des peuples refusait « la logique funeste de l'embrigadement et l'esprit sectaire qui tuent les plus belles révolutions. » (André Dalotel, 2004, Cahiers du pays chauvinois n°29).

Cinq mois après sa mort, *Le Siècle* du 27 octobre 1900 évoque le testament d'André Léo.

Afin que soit tentée une expérience collectiviste, elle avait laissé une petite rente à disposition de

« la première commune de France qui voudra essayer le système collectiviste par l'achat d'un terrain communal travaillé en commun avec partage des fruits (...) Trop restreint pour être confié à tous, ce terrain sera confié à un groupe des plus pauvres, sous la surveillance de la municipalité qui aurait droit d'enquête, et au besoin d'exclusion temporaire d'abord, puis décisive en cas d'abus persistant, nuisant à la paix et au bon fonctionnement de l'association. Chacun des associés aura une voix délibérative. » Cette expérience de socialisme pratique n'a tenté aucune commune de France, peut-être parce que la donation semblait autant dérisoire sur le plan financier que politique. (Dalotel p.157)

L'histoire ne dit pas ce qu'il est advenu de la rente de cette défensive des plus pauvres.

Florence Bellet

IL FAUT QU'UN ESPRIT SOIT OUVERT OU FERMÉ

Cela se passe dans un pays parallèle. Une nouvelle fois, un président noir a été élu. Il faut dire que les blancs n'ont toujours pas obtenu le droit de vote.

Comme le droit d'utiliser les mêmes bus que les noirs. Les plus anciens se rappellent le courage de cette étudiante blanche qui avait fini en prison pour avoir bravé l'interdit... Une chance pour elle car la foule avait failli la lyncher. Dans cette petite ville du Sud, il ne faisait pas bon de ne pas être un bon BASP (Black Afro Sub saharan Protestant). Et il n'y fait toujours pas bon d'ailleurs. Aujourd'hui, Monsieur le Maire est en ville. Il a quitté son immense plantation de coton pour la journée. Ses ancêtres avaient des esclaves blancs jusqu'à ce que l'abolition vienne dérégler cette belle exploitation. Pour palier le manque de main d'œuvre gratuite, les juristes noirs eurent l'idée d'inventer tout un arsenal de nouveaux crimes et délits conduisant inmanquablement les contrevenants à effectuer des travaux forcés sous la surveillance des gardiens noirs de leur pénitencier. Et la grande majorité de ces contrevenants étaient des blancs descendant des esclaves. Itou pour les couloirs de la mort.

Monsieur le Maire salue ses administrés noirs tout en jetant un regard mi-méfiant mi-paternaliste aux blancs qui sont là à faire de petits boulots.

Devant lui, à l'angle du trottoir, un petit enfant blanc attend les chaussures de ses clients. Monsieur le Maire pose un pied sur la caisse et l'enfant se met au travail en chantonnant :

« Au clair de la lune, mon ami Pierrot... »

« Vous avez de la chance, vous les blancs, vous avez le rythme dans la peau... »

CETTE HISTOIRE, c'est un ami black... pardon... un ami de couleur qui me l'a racontée. Il ne supportait plus d'être toujours assimilé à un joueur de djembé, coureur de 100m sans parler de la chance que ses « cousins » avaient de ne pas connaître la technologie occidentale... Il aimait bien, disait-il inverser les rôles pour voir si un blanc... pardon un homme en noir et blanc apprécierait d'être dominé et exploité tout en étant qualifié de chanceux pour un cliché véhiculé sur l'ensemble des gens de son origine.

Pourquoi cette histoire ? Pour vous présenter un court-métrage basé sur le même procédé. MAJORITE OPPRIMEE, un film d'Eléonore Pourriat (2010) (<http://www.youtube.com>)

Biscotte

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series
Un site Web

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés
ISSN 0753-3454

À LIVRE OUVERT... SÉRIE : LES FEMMES ENQUÊTRICES

LILI MARTINEZ OU LE REFUS DE PARVENIR

Dans *La Raison du plus mort* (Flammarion, 1999), Evane Hanska met en scène Lili Martinez, comédienne et enquêtrice intermittente : rayée des Assedic pour avoir refusé de se mettre au service du capital, elle est embauchée dans une agence de détective. Et se prend très vite au jeu : « Ce rôle de Marlowe en jupons qu'aucun metteur en scène n'aurait songé à me proposer avait fini par me séduire, et je mis tout mon cœur à l'ouvrage. » Fille d'ouvrier, dont le grand-père combattit au POUM, et lectrice du *Monde diplo*, elle n'est pas tendre avec les libéraux ou les lepénistes qu'elle croise. D'ailleurs, mieux vaut éviter de l'énerver lorsqu'elle est de mauvaise humeur : « Dis donc, poupée, tu sais que je pourrais te faire très mal ? » lui dit un chauffard en la voyant taper sa voiture. « Je lui réponds par un



large sourire accompagné d'un coup de genou dans les glaouis. - T'aurais jamais dû m'appeler "poupée" ! Et de lui emprunter sa bagnole. Car elle a des ressources : « j'ai appris à démarrer une caisse en employant le système D avant de passer mon examen de sixième. Mon passé de délinquante me rend encore quelques services. » Et n'hésite pas à l'occasion à sortir sa fausse carte de commissaire de police... ou son sac factice rempli de faux billets, un truc imparable en cas d'agressions ! Certes, elle prend des coups... mais rien de lui fera lâcher l'affaire : « il ne m'aura pas fallu plus de ces trois années de service pour me mettre à penser comme une privée. Écrase ton chicot, marlownette. Un pied dans les arts et l'autre dans la police parallèle, tu aurais pu tomber plus mal. »

Caroline

Agenda

SORTIR DU NUCLÉAIRE

Réunion publique
Mercredi 11 juin à 19h
Paris (10e)
3, rue du Château d'eau.

ZAPATISME:

LA RÉBELLION QUI DURE

Avec avec Bernard Duterme et Fernando Matamoros Ponce
Judi 12 juin à 18h30
Paris (20e)
6, rue Sorbier

FOIRE À L'AUTOGESTION

Samedi 14 juin à 8h
Saint-Jean du Gard (30)

Rahsaan Roland Kirk

Aveugle dès l'âge de deux ans il commence le saxophone dix ans après. En 1961 il commence à jouer avec Charlie Mingus et va peu à peu développer un jeu spectaculaire en pratiquant la respiration circulaire, technique consistant à souffler en même temps que respirer, de façon à jouer une note (ou plusieurs) ininterrompues. Il va aussi jouer jusqu'à trois saxophones à la fois. Flûtiste virtuose, c'est lui qui va créer le style que reprendront ensuite beaucoup d'autres, consistant à chanter en même temps que souffler. Il va jouer régulièrement des instruments étranges comme le stritch et le manzello. Musicien inclassable, électron libre, déroutant le public comme les critiques, il fut qualifié de clown cosmique, mais sa puissance, son « how » impressionnant finirent par rallier un nombre croissant de

fans. Lors de son concert à Montreux en 1975, j'ai pu voir 3000 personnes debout, hurler de plaisir en écoutant son hommage à Miles et Trane, Il joua de la trompette (modifiée) et enchaîna Miles Mode dans un déluge ininterrompu de notes. Un pur délire dont les disques ne peuvent pas rendre véritablement compte. Juste après il eut une attaque qui paralysa la moitié de son corps. Il fit modifier ses instruments pour jouer d'un main. Il mourra quasiment en scène en 77. De nombreux musiciens de la pop comme Jimi Hendrix, mais surtout Ian Anderson du groupe Jethro Tull, idolâtraient Kirk. À écouter : Live in Paris 1970 Vol 1&2 et dans une prochaine émission en septembre sur Radio Libertaire.

Yves, Jazzlib'

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

ASSOCIATION DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE

Recherche

Accueil S'abonner Contact

Pages

- Album - Laïcité
- Congrès 2014 - 16/17 et 18 Mai - Magnanville
- Demande d'ADHESION
- Emiles Combes
- La Raison Militante
- La Raison Militante n° 73
- Liens
- Opération CRAYON ROUGE

Catégories

- SOCIETE
- LAICITE
- ADLPF
- ALPAM
- LIBRAIRIE
- RHONE

2 Juin 2014
Grande fête régionale de la laïcité dans le Var

9h30: accueil des participants, café, croissants; de 10h à 12h30: conférence de Robert Charvin, ex-doyen de l'université de Nice, sur le thème "Jau-

Je cherchais sur le net quelques informations sur le dernier livre paru aux Editions Libertaires : *Anarchistes et anarcho-sindicalistes en Amérique Latine, (1860-1930)* et je suis tombé sur le site de l'Association des libres penseurs de France... Comme quoi !

Il nous est proposé un fonds de librairie qui ne déparerait sur les rayons de la librairie PUBLICO. C'est à ce demander si il n'y aurait pas des libertaires dans cette association !

<http://www.libre-penseur-adlpf.com/>



Chorizo !!

On le savait, c'est prouvé ! Les pauvres bouffent de la merde. Une étude de la Cour des Comptes sur la sécurité alimentaire montre que les produits « premier prix » sont vraiment dégueulasses en qualité et pour certains carrément limites sur le plan sécurité et hygiène. Fromage ramassé à la raclette sur le sol, excréments de souris

dans le chorizo, fausses viandes reconstituées (VSM) vendues encore trop chères etc... bref ! quand tu n'as pas de thune tu fais gagner plus d'argent encore au supermarché et au fabricant de bouffe car le bénéfice réalisé dans le discount est supérieur à celui des produits de qualité.. !!

Etienne Liebig

Le Strip de Strap : Le grand final

Le slip de strap!!!!

PUTAIN C'EST LE DERNIER NUMÉRO DU ML GRATOS...

FAUT QUE JE PONDE UN STRIP DE OUF POUR FINIR EN BEAUTÉ!

C'EST POURTANT PAS COMPLIQUÉ. IL ME FAUT UN SUJET OFFENSIF REPRENANT LA COLÈRE DES PENSEURS ANARCHISTES RADICAUX!!

UN STRIP ÉCRIT DANS LE STYLE CISELÉ ET DIRECT DES AUTEURS LIBERTAIRES CONTEMPORAINS

DÉSESPOIR DE L'AUTEUR FACE À L'ANGOISSE DU VIDE CRÉATIF...

ET SINON TON STRIP. C'EST POUR AUJOURD'HUI OU DEMAIN?!!

PHIPI. "CHEF" DU MONDE LIBERTAIRE GRATOS

CHUI DANS LA MEEERDE!!!

PLAN B:

Agenda

DICTIONNAIRE

AMOUREUX DE LA LAÏCITÉ

Rencontre avec Henri Pena-Ruiz

Vendredi 13 juin à 18h30

St-Denis (93)

2, Place Victor Hugo.

VIVRE AVEC LES ANIMAUX

Rencontre avec J. Porcher et P. Polis, vétérinaire homéopathe et des éleveurs

Samedi 14 juin à 12h

Cenves (69)

Chalet de la Madone.

JOURNÉE DES ÉDUCTIONS ALTERNATIVES

Dimanche 15 juin à 13h30

Mont-Saint-Aignan (76)

La Ferme des Bouillons.

IL Y A 150 ANS, L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

Colloque

Judi 19 juin à 9h30

Paris (6e) 28, rue Serpente.

RENCONTRE-DÉBAT CONTRE LA CRIMINALISATION DU MOUVEMENT SOCIAL

Avec Fouad Harjane

(militant CNT de Metz)

Judi 19 juin à 19h30

Lille (59)

32, rue d'Arras.

PLEIN FEUX SUR LE CAPITAL ET L'ÉTAT !

Rencontre et débat avec Jean Rat, auteur du livre "la monnaie de leur pièce. Plein feu sur le capital et l'État".

Samedi 21 juin à 16h30

Paris (11e)

145, rue Amelot.